



Catherine
Jonville
DOSSIER DE PRESSE

Vernissage le mardi 16 avril 2019 de 18h30 à 22h
Exposition du 15 au 20 Avril 2019

Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale
Hôtel de l'Industrie
4, Place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6^e

RÉSONANCES URBAINES

Sommaire

- 3. Résonances Urbaines
- 4. Les partenaires
- 5. Témoignages - Catherine Jonville
- 6-7. Liste des œuvres exposées
- Contact au verso

Contre-jours, puissance des lumières frôlant les abîmes de la nuit, couleurs vibrantes où s'étirent les ombres portées...

Ces scènes de vie urbaine nous parlent de nos questionnements existentiels : la mort, l'amour, la solitude, la vie en société, tous ces sujets qui fondent notre humanité.

Figuratif ou abstrait ? Les pistes sont brouillées, peut-être y verrez-vous votre propre histoire...

Catherine Jonville

« Il est impossible d'apprécier correctement la lumière sans connaître les ténèbres »

Jean-Paul Sartre

« Ce n'est pas en regardant la lumière qu'on devient lumineux, mais en plongeant dans son obscurité »

Carl Jung

Les partenaires

Nous remercions les entreprises et auteurs partenaires qui ont permis la réalisation de cet évènement, dans un lieu emblématique.



La **Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale** est une association fondée en 1801 par les trois consuls, Bonaparte, Cambacérès et Lebrun. Reconnue d'utilité publique dès 1824, elle vise à stimuler le développement industriel de la France, à favoriser l'innovation technologique et à valoriser entrepreneuriat.

Christophe Diard

Né à Paris, à l'aube de la nuit la plus longue de l'année 1983, Christophe Diard est écrivain.

Il travaille sur des thèmes comme la mémoire, la transmission et la survie. Ancien collaborateur de la revue Books, ex rédacteur en chef du magazine Rebelle(s), il est également scénariste et parolier. Son dernier livre, Un Certain Frédéric Pajak, est sorti en librairie en septembre 2017.

La rencontre de la plume et du pinceau

A l'occasion du vernissage aura lieu une lecture de textes signés des auteurs **Fanny Duroseau** et **Christophe Diard**.

Fanny Duroseau

Née à Paris, en 1983, Fanny Duroseau est une passionnée du livre. Depuis toute petite, son imaginaire s'est construit autour de cet objet. Auteure, elle est adepte de différentes formes de littératures, avec un tropisme naturel pour la mélancolie et l'onirisme venus du Japon. Son Duetto sur J.K. Rowling est disponible sur toutes les plateformes de lecture numérique. Sensible à la mélodie des mots, elle se lance dans l'écriture poétique en participant au recueil 28 plumes et un pinceau, dirigé et illustré par le peintre Pierre Zanzucchi.

Antoine Cathala

Auteur-compositeur-interprète, Antoine Cathala propose des compositions pop rock laissant place à l'émotion. Il crée et forme le groupe Aïtone en 2015. Antoine et son groupe sortent un premier album en février 2018, nous invitant à un voyage sensoriel et organique.

Témoignages

Bernard BOIS

Artetcommunication's Blog

Là où les mots font défaut ou sont trompeurs, les pinceaux et les couleurs donnent vie et forme pour nous transporter directement dans le vif du sujet de ce que nous sommes.

La source d'inspiration principale c'est notre indomptable vie.

L'intensité des ombres, des lumières, des couleurs sont habilement mis en évidence. Elle se capte en un seul regard et on ne peut rester indifférent.

Tous les sujets sont prétextes à cette expérimentation.

Gilles NICOLINI

Scénographe, Metteur en scène

Ancien professeur de l'ENSATT, BOULLE et ENSAAMA.

Membre de la Maison des artistes

Peintre autodidacte particulièrement créative, ses thèmes de prédilection sont issus d'un style « Expressionniste matiériste ». Elle trouve ses sources dans des matières colorées et intenses grâce à des rouges puissants et lumineux, des jaunes et des bleus comme des échos vibrants sur le contour de ses personnages, des objets, pour éclairer ses architectures habilement scénographiées.

Chaque thème de ses toiles est une conception très symbolique recevant des éclairages aux flux synthétiques brillants. Elle nous offre ainsi des effets d'ombres et de lumières qui s'allongent sur les sols à l'infini. Ses personnages restent lisses dans des gestuelles très expressives quant à leur intention. Ils expriment la tendresse, l'amour et le quotidien comme pour enluminer le vide de certaines vies.

Catherine Jonville est certainement une nouvelle spécialiste du contre-jour. Elle irradie les têtes, les épaules, les bras et les jambes de ses personnages afin de sacraliser leurs vies et ainsi nous pouvons facilement nous projeter dans ses ombres et ses lieux aussi énigmatiques que familiers. Chacun s'y retrouve, devient les protagonistes de ces scènes de vies, et ainsi s'évade de son quotidien. Ce linceul lumineux transforme l'ordinaire d'hommes et de femmes pour leur révéler une nouvelle vie plus riche, plus douce et plus facile à vivre.

Enfin ! Catherine Jonville nous sauve de notre spleen et redonne un nouveau plaisir de vivre et éclaire nos espoirs avec une grande générosité.

Daniel SIBONY

Auteur de **Création**, essai sur l'art contemporain (au Seuil) et de **Fantasmes d'artistes** (Odile Jacob). Dernier ouvrage : **Un cœur nouveau** (O. Jacob).

Le contraste, voire la lutte entre la lumière et l'ombre, le clair et le sombre, le jour et le contre-jour, en a secoué plus d'un, parmi les peintres qui tentent de prendre part à ce combat et d'en tirer quelque chose, une autre lumière peut-être, qui viendrait d'ailleurs, de si loin ou de si près nous éclairer, nous redonner quelque chose de primordial et en même temps d'ordinaire, qui nous fasse sentir l'apparition comme essentielle, le dévoilement ou l'autre vue de ce qui est trop montré, qui se cache derrière l'apparence. Chacun rêve de nous apporter un peu de lumière d'être sans laquelle tout éclairage est banal.

Dans cet entre-deux lumineux, les couleurs se déploient jusqu'au vertige et les plus grands y ont cherché la force créatrice, la vibration des longueurs d'onde qui rapprochent et qui éloignent, le rayonnement porté par les contrastes et les complicités. Comment capter tout cela et s'en servir sans se tromper, et sans y être précipité, sans en être ébloui ou aveuglé ? C'est le défi que tous ont à relever.

Et c'est là que Catherine Jonville veut prendre place, c'est de cette lutte jour contre jour qu'elle a fait son quotidien et elle la mène dans ses Résonances urbaines où les formes tendues par le contraste se maintiennent entre le jour et le contre-jour. Ces corps révèlent la lumière en y résistant ; parfois celle qui les frappe couche leur ombre sur la toile mais leur corps tient bon, porté par l'ombre au sol et adossé à la lumière qui l'inonde.

Souvent, ne reste de ces corps que les contours lumineux, chacun alors a deux ombres : celle qu'il incarne et celle qu'il projette, elle-même enveloppée de lumière. L'artiste est captivée par la lumière qui enveloppe nos corps et nos ombres. Et quand nos ombres perdent l'enveloppe lumineuse, on a une ombre au second degré, non apprivoisée, qui indique sans doute d'autres frayeurs. Voilà de quoi faire énigme.

Catherine Jonville

C'est au gré de ses rencontres artistiques que Catherine Jonville s'est révélée.

Depuis 10 ans, elle nous interroge sur le sens de la vie à travers ses expositions.

Catherine se consacre également à la transmission et donne des cours de peinture, dessin et modelage accessibles à tous.



www.catherinejonville.fr



1. Au-delà
81 x 100



2. Pesanteur
70 x 100



3. Ici et là
Diptyque 2x 89 x 130



4. Personnage principal
60 x 80



5. À la croisée des chemins
50 x 70



6. Sur le chemin
50 x 70



22. Entre les filets
60 x 80



23. Particules moléculaires
63 x 70



24. Lueurs solaires
55 x 46



25. À bicyclette
46 x 38



26. Passants du soir
46 x 38



7. Les coulisses
120 x 80



8. À livre ouvert
81 x 100



9. Lumières
81 x 60



10. Où va le monde ?
70 x 100



11. Ô temps suspend ton vol
Diptyque 2x 20 x 80



27. On the way
30 x 30



28. Phosphorescence
116 x 89



29. Attentes
100 x 70



30. Inspiration
50 x 70



31. Éternels passants
50 x 61



12. L'union fait la force
Diptyque 70 x 50



13. Transfert
130 x 89



14. À fleur de peau
70 x 100



15. Crépuscule urbain
60 x 80



16. Sur le chemin
100 x 70



32. Sous la pluie
Diptyque 2x 89 x 116



33. Spleen repetita
70 x 100



34. Solitude
70 x 50



35. Réverbérations
40 x 40



36. Le Petit Prince I
46 x 38



17. Au coucher du soleil
81 x 100



18. Tranche de vie
120 x 80



19. Spectateurs
60 x 80



20. Solitude
100 x 70



21. Mirage
60 x 80



37. Issue de secours
33 x 41



38. Fluorescence
116 x 89



39. Le Petit Prince II
80 x 80



40. Jardin d'hiver
55 x 46



41. Intérieur Extérieur
3x 80 x 100

Catherine Jonville

06 76 63 05 56

cathjonville@gmail.com

Permanence de l'exposition de 12h à 19h
4 place Saint Germain des Près 75006 Paris
Métro Saint germain-des-Prés